



Janvier • février 2014
Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes

j'attends le numéro
23



ALAIN DIOT, [EDITO ET FOCUS] • PAGE 04 • 06
Maître de conférence en arts plastiques • e-mail : alaindiot2@orange.fr

ARNAUD GAUMET • PAGE 05
Illustrateur BDiste • Blog : pizzattack.blogspot.com • e-mail : gaumetarnaud@hotmail.com

IVAN LEPRÊTRE • PAGE 08
D.A. et webdesigner • e-mail : lepretre.ivan@wanadoo.fr • Blog : zenavi.canalblog.com

KRISSMARS • PAGE 24
Créations et contenus multimédia • e-mail : krissmars@gmail.com

OLIVIER ET STÉPHANE ISSAURAT • PAGE 30
Enseignant • e-mail : oissaurat@ac-creteil.fr • Site : olivier.issaurat.free.fr
D.A. et webdesigner • e-mail : stephane@koobalibre.com • Site : koobalibre.com

FRANCESCA ACQUAVIVA • PAGE 44
Artiste • e-mail : dibenedetto22@yahoo.fr • www.facebook.com/FrancescaAcquaviva

MOXX • PAGE 23 • 50
Créatif free lance • e-mail moxx.s@free.fr

QUENTIN CHAUDAT • PAGE 60
Artiste • e-mail : jahe@hotmail.fr • Blog : noctusmagister.over-blog.com

JAY FOX • PAGE 03 • PAGE 66
Photographe • e-mail : legandfox@yahoo.com • Site : itinerrances.over-blog.com

DAVID SAUTEL • PAGE 74
Humoriste • e-mail : davidsautel@gmail.com • Site : davidsautel.com

CHRISTEL EGAL • PAGE 76
Artiste, écrivain • e-mail : c.egal@free.fr • Site : c-egal.com

DOMINIQUE GAY • PAGE 86
Photographe • e-mail : dgcphotography@gmail.com • Site : www.dgc-photography.com

GERARD MARTY • PAGE 92
Artiste peintre - Illustrateur • e-mail : martygetc@free.fr • Site : gerardmarty.blogspot.com

OBRAD VUKOJEVIC • PAGE 94
Graphic and Web Designer • e-mail : odizajn.com • Site : obrad@odizajn.com

FRED CHAPOTAT [EN COUVERTURE] • PAGE 07 • 75 • 98
Photographe • e-mail : fredchapotat@orange.fr • Site : fredchapotat.com

MAIS AUSSI...
Jérémy Bernier • Gérard Guérand • Christophe Pallud

j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

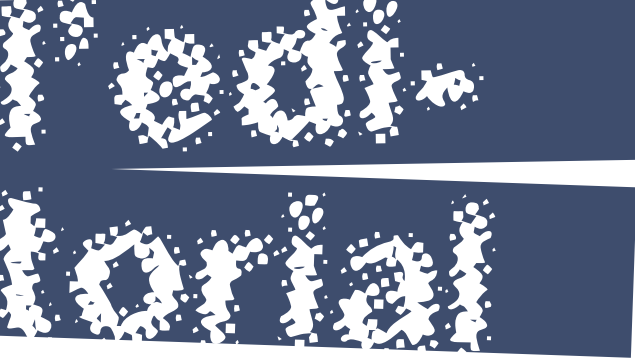
Spécial Hommes





Photo : © Jay Fox





Ô ! Landes...

Ô ! Landes ; Ô ! Désespoir par Dieu donné ! L'époque est difficile, les temps sont durs, l'horizon bouché, l'avenir incertain et qu'est-ce que sera demain ?!

La main noire sème sa haine incertaine et tranquille dans les rues et dans les villes et le président s'en va chantant, à tue-tête sous son casque à roulettes, se mettre sous sa dent de trieur veilleur, quelque jolie Julie pour s'égayer les soirées qui dévalent et rient ! Et dans notre beau pays béni, le Sénat, notre chéri, ce monument perdu de notables repus est pris d'assaut soudain et son train déraile sous la mitraille des plumitifs agressifs ! Faut-il réveiller ainsi en catastrophe le sénateur qui dort amorphe, son train lourd de balourd solidement tassé dans son fauteuil de pourpre et de velours ? On entend même insinuer, dans les maisons, dans les foyers, que, par delà nos Alpes tutélaires, le saint homme qui nous est échu, de blanc tout vêtu à la calotte séculaire, François de la Patagonie et des Andes réunies, aurait des petits airs d'avoir l'air, peut-être, si ça se trouve, on ne sait jamais, on le dit, de fricoter du sinistre côté de la gauche sinistrée ou quelque chose de similaire !? Si, si, on l'entendit, mon père !

Et pendant ce temps là, on s'étripe joyeusement sous le soleil et sous le vent de nos chères colonies perdues que l'on ne reverra plus, avec une pensée émue pour le dernier grand disparu qui a la chnikov définitivement en bandoulière dans son cercueil douillet d'avant-hier ! Même le Chat qui ronronnait endormi, et sa lessive pas finie, nous fait faux bon en nous laissant tout seuls avec ses vieux colons !

Heureusement qu'il nous reste le pou tine, le beau, le grand, l'homérique, qui saute, chimérique et qui lui, au moins, nous joue le grand jeu aux lins, pis que pendre !

Tout fout le camp, sous nos yeux ébahis, c'est à n'y rien comprendre !!!

Alain Diot | Janvier 2014

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes







Hommes saouls, hit hommes !

On aurait pu s'en douter ! Après les femmes, forcément, voilà qu'Ivan, le brave homme, nous fait le coup du Roy Homme ! Faut-il parler d'abord de l'homme de bien, de l'homme d'argent, du saint homme, voire du homme art pour leur rendre hommage ou bien plutôt de tous ces factotums, ces hommes à tout faire, tous les pauvres hommes, les pauvres petits bonhommes, les hommes de peu, les hommes de rien, les hommes de main, les hommes de peine, les hommes sans gêne, et pourquoi pas aussi les fentes, homes des courants d'air ! Bien sûr, nous savons bien que si parfois l'homme grenouille, on trouve toujours un homme de bonne volonté à qui l'on peut parler d'homme à homme, cet homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours qui a mangé le facteur rhésus de l'homme aux gênes qui n'hésite pas à donner ses chromes aux hommes, let, pendant que l'homme au zygote gigote pour donner les siens à l'homme Eric, ce que le gros homme nie faire ! Et même si c'est avec la lenteur de l'homme traîneur que le cochon sommeille chez l'homme de lard, ça n'en fait pas pour autant un homme à femmes affable, comme un homme au faune, ni un homme aux plates intentions misérables. Et rappelons-nous que quand l'homme est haut, Juliette aime bien que l'homme masse ses rhizomes dans son mobile home au milieu des hippodromes ou des vélodromes. Homme aïe gode !! Bien entendu l'homme ère parfois quand il ne sait plus s'il est ni homme ni bus, mi-homme mi-cron, mais si l'homme sent doux, hitch !, comme un homme aux loques que le pire homme manie, quand l'homme est au parti, on ne sait jamais ce que l'homme orchestre ni qui l'homme élit quand il flatte le petit homme de sa voie, ni encore moins qui l'homoncule est ! Sabre ou goupillon, homme de Dieu ou homme d'armes, anonymes sans homonyme, comme un seul homme laissons donc l'homme être dans l'oubli, car de toute façon l'homme mère n'existe pas puisque l'homme est gars ! Homme y soit qui mâle y pense !

Alain Diot | Janvier 2014

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes





**LE MATHÉMATICIEN
LE PLUS RICHES
DU MONDE
EST UN ASPIRANT
SANS ASPÉRIÉTÉ**

—
ZE
NA
VI
14
—

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

**À MACHINE,
TOUTES LES JOURS
DEUX VALENTUDINAIRES
SORTEZ DÉPRESSIFS**

—
ZE
NA
VI
14
—

**H R É É L B O R D E R L I N E . . .
H H B O R D E R L I N E . . .
H H F U T U R
H H D I S S O C I E**

—
ZE
NA
VI
14
—

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

**SMATRIOCHIKAS
HE LE DROIT A
DANS UN MONDE
FINISSANT!..**

—
ZE
NA
VI
14
—

곰의
자유

Traduction du Coréen : Liberté pour les ours

—
ZE
NA
VI
14
—

le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

**DEPUIS L'AUTOMNE
CETTE MOUCHE NOUS A ADOPTÉE
ELLE BOIT MON CAFÉ !**



Haïku

—
ZE
NA
VI
14
—

DÉLICATEMENT
LA GIRAFE ME LÈCHE LES DOIGTS
SA LANGUE EST TOUTE BLEUE ?



Haïku

—
ZE
NA
VI
14
—

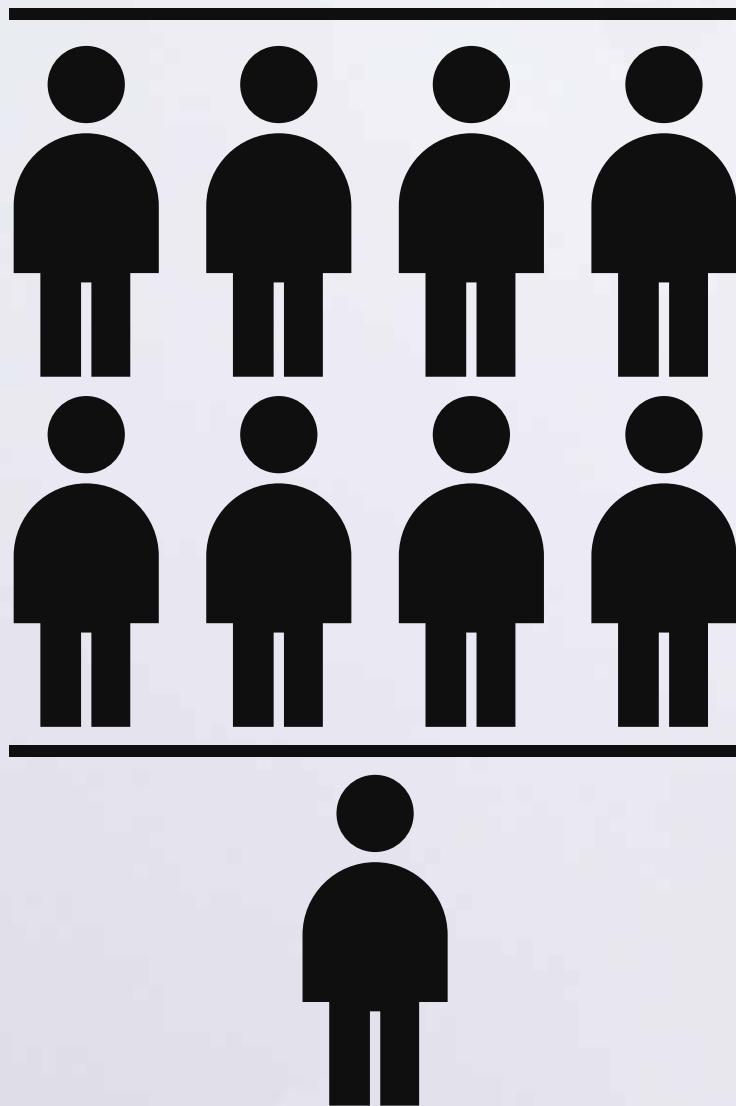
j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

RÉBUS



Réponse à la page suivante

—
ZE
NA
VI
14
—

Rébus réponse

**HOMME
SOUS
HUIT
HOMMES**

HOME SWEET HOME

—
ZE
NA
VI
14
—

le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

мауье
МЕ

—
ZE
NA
VI
14
—




**SANS PILE,
ON PERD LA FACE!**
[Pierre Desproges]

le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

Jérémie Bernier
Comédien, • Voix-off
jeremiebernier@yahoo.fr
les-voix-de-jeremie.com
castingmachine.com/jeremiebernier

Alain Diot
Maître de conférence
en arts plastiques
alaindiot2@orange.fr



**MON ROY HOMME
POUR UN
CHEVAL GARÇON**



Gérard Guérand
D.G. GGC Powerscan
gguerand@ggcpowerscan.com
Site : ggcpowerscan.com

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

moxx & fliix

Graphiste & fils



**CORRUPTIO OPTIMI
QUAE EST PESSIMA**

Quentin Chaudat
Artiste • jahe@hotmail.fr
noctusmagister.over-blog.com

le numéro
23
j'attends

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

A man wearing a red robe and a yellow turban is standing in a desert landscape. He is holding a hammer and appears to be working on a structure made of dark, woven material. The background shows large, rounded rock formations under a hazy sky. The overall scene is bathed in a warm, orange light, suggesting a sunset or sunrise. The man is wearing dark sandals and has a yellow sash draped over his shoulder. A piece of light-colored fabric lies on the sand in the foreground to the right.

HOMMES DU DESERT



HOMMES DU DESERT



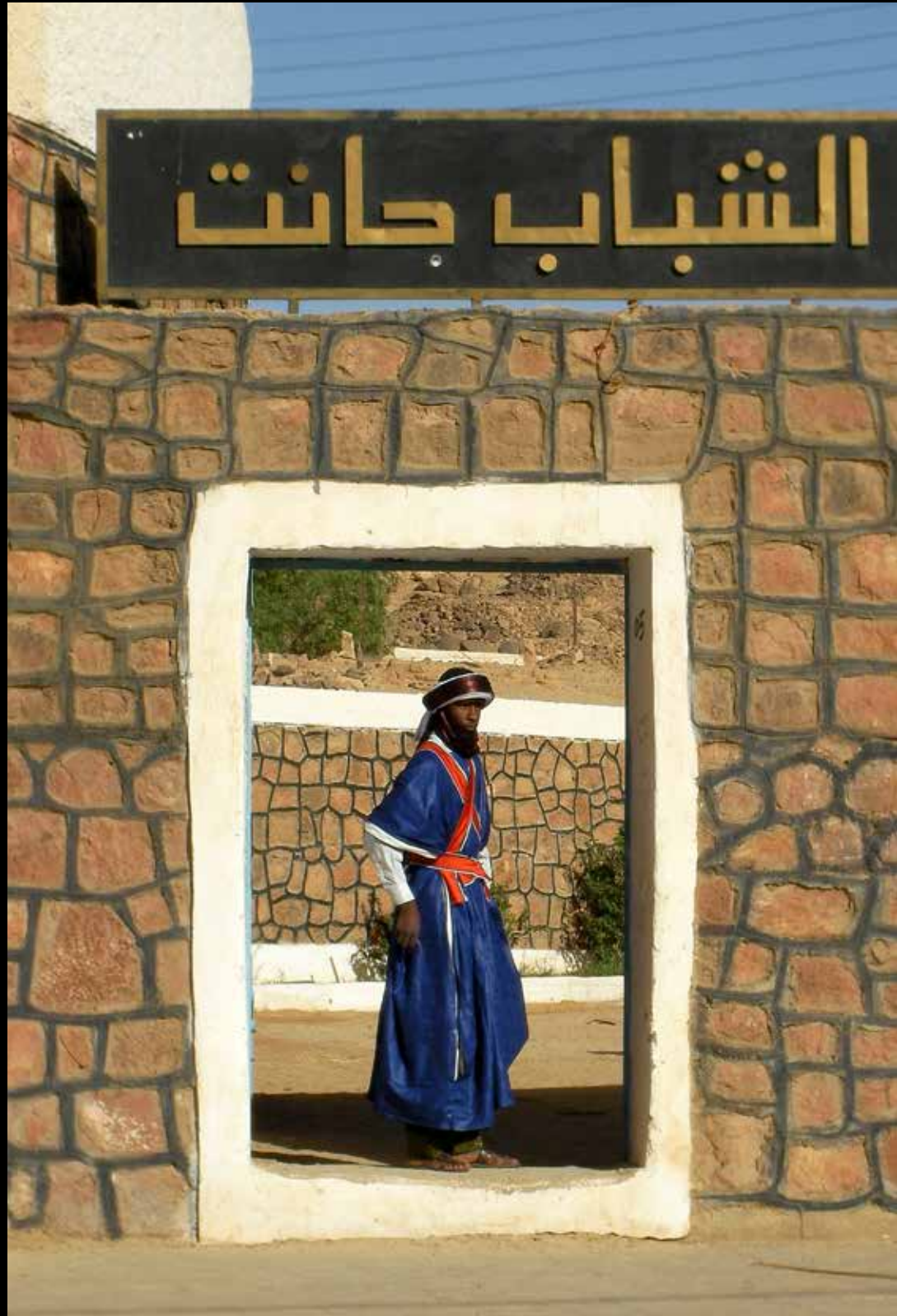
j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014
Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes





HOMMES DU DESERT



le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes





le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



CECI N'EST PAS SÉRIEUX

Textes : Olivier Issaurat
Photos : Stéphane Issaurat

CECI N'EST PAS SÉRIEUX



le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



es pas
n, derrière
a un
c un
icule !



le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes



CECI N'EST PAS SÉRIEUX



le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

2 vous
oi, il y a un
ton qui
s sépare.



j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



**CECI
N'ÉTAIT
PAS
SÉRIEUX**



Si c'est un homme

Le Masculin. On me demande d'écrire un texte sur le masculin. C'est dur. Je n'écris que sur la femme et encore à considérer finalement que j'en suis une. L'homme, le mâle, quel joli déguisement. Ils ne me veulent pas. Ils ne veulent pas de moi. Je suis fatiguée. Je suis lasse. Pourquoi. Je ne ressens plus rien. Et pourtant. Comme j'ai envie de demander. Un homme, une protection pour une femme. La force. La vie. Les arbres. Monter aux arbres. Je ne ressens plus rien. Les caresses sont devenues fades. Répétitives. Toujours les mêmes. Peut-être bien que je pourrais en écrire la séquence et les ranger, ses hommes, dans des cases. En fonction des réponses. Les ranger. Comme eux aussi me rangent. Les seins, celui-ci commence par les seins l'autre m'enlève toujours la culotte, en premier. Beaucoup ne me caressent que très peu les seins. La corolle est plus convoitée depuis ces dernières années. Je ferme les yeux. Ce que j'avais préféré c'était le baiser. La promesse. Dans ces caresses mécaniques, je n'y trouve plus beaucoup de poésie. C'est la mort lente de la promesse. La fin de l'aspiration de ma jeunesse dans les élans de l'amour fou. Ils lèchent. Ce sont pour beaucoup des chiens qui passent leur temps à lécher. A sucer. Je caresse, je suis belle. Je fais tout pour être sensuelle et je le suis. Mais déjà ces visages bouffis du désir me montrent que je ne ferais pas long feu. Je vais être remplacée. Il en est toujours ainsi. L'espoir est toujours culminant avant la pénétration. Il ne faudrait jamais les laisser nous pénétrer. Jamais. Celui-ci après l'amour, se retournera et dormira. Cet autre me prendra dans ses bras et me parlera comme pour se faire pardonner. Et puis l'un ne m'appellera que dans trois mois quand il ne saura plus à quelle fente se vouer. Et cet autre repartira chez sa femme et diluera ses attentions sous de faux prétextes. Je n'ai pas le droit. Je ne suis pas belle, car j'ai déjà la mine des désillusionnées, la fille qui a compris qu'elle ne sera pas cette princesse. Qu'elle ne sera jamais une princesse. Et ils ne me le pardonneront jamais. Ils ne me pardonneront jamais de me poser les mêmes questions





qu'eux. Ils ne me pardonneront jamais de ne pas subir leur force physique. Leur despotisme à travers l'illusion de leur sexe. Car ce sont des illusionnés. Les hommes ont l'illusion d'être des hommes, mais ce ne sont que des mâles. Ni plus ni moins. Je ne suis seule que parce que j'ai choisi très tôt que je ne serai pas dans cette attente du mâle, mais de l'homme. Le mâle n'est qu'une brute. Le mâle sert à faire la guerre ou des bébés. Puis il part. Il part au travail. Il part à la guerre. Il se prend pour un guerrier à l'époque des grandes inquisitions.



**LES
HOMMES
ONT
L'ILLUSION
D'ÊTRE
DES HOMMES**





Mais la route s'est refermée dans le vide des éventuels trésors de la vie. Ils finissent par en devenir des brutes. Il n'y a, malheureusement pour eux, plus de chasse ni plus d'or ni plus de territoire à défendre. Mangeons du con alors. Mangeons et léchons. Ils m'ont castrée. Ils disent que c'est moi. Que je commande. Que j'en sais trop. Je n'ai pas le droit à la présence du mâle. Je dois me satisfaire de ce partage de lit. Je n'ai pas le droit à l'enfant. Un mâle n'engrosse qu'une femelle. Je ne suis pas une femelle. Je suis une femme. La passion violente, la rage de la vie c'est mon côté mâle. Mon attention, mon regard qui caresse c'est mon côté femelle. J'ai les deux en moi. J'ai la volonté de puissance moi aussi. Je veux un homme qui sache cela. Un homme qui sait cela parce qu'il n'a pas peur. Parce que lui-même est homme. Où est-il ? Absent, toujours absent. L'ennui c'est l'ennui de cette société qui leur laisse le choix du tout qui ne leur permet plus rien. Ils ne voient plus rien. Ils veulent tout et n'ont plus rien. Don Juan. Les femmes. La mort et le désir. Comment aimer ? Comment comprendre ? Je voudrais me transformer en homme afin que moi aussi, je puisse expier ma rage dans les coups de poing et dans la bagarre. Les hommes qui ne se battent pas, ont bien tort de ne pas saisir cette opportunité de la force virile. Les hommes. Ils m'en voulaient toujours pour les avoir vus tels qu'ils étaient, mais surtout pour ce qu'ils auraient pu être. Tu te trompes d'odyssée, semblable à Héraclès, tes exploits ne sont que des carnages, ta force n'est que destruction et il ne te reste qu'à travailler à l'infini pour racheter tes crimes, définitivement immortels et intemporels. Lorsque, je suis devenue femme, ce n'est pas ma mère qui m'a foutu une claque. C'était un homme. Et même que, c'était un gros coup de boules.

**JE NE SUIS PAS UNE FEMELLE.
JE SUIS UNE FEMME.**

le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

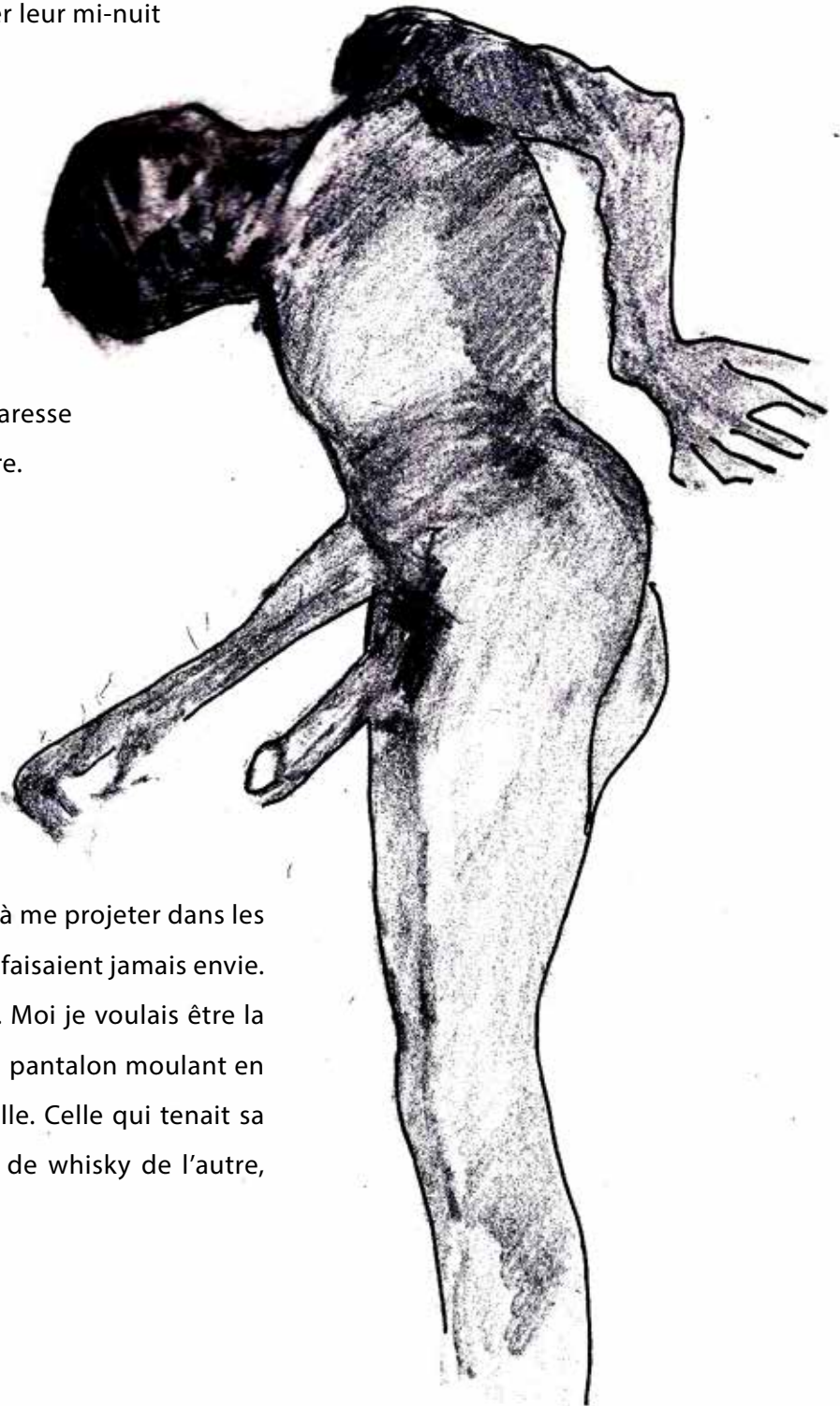


J'ai plein d' Hétérocères
Homme-papillons,
Mineuses, sphynxs, processionnaires, tordeuses et zygènes
Des adèles et des géomètres!
Avec de jolies elles pour compléter leur mi-nuit
Effet mère
Dans la lumière
Phalocrates
Au coin
des réverbères
Et des nuits étoilées...

Mignons de liberté que le matin caresse
Pour y déposer un baiser mortuaire.

EFFET MÈRE DANS LA LUMIÈRE PHALOCRATES

Quand j'étais petite, je m'amusais à me projeter dans les femmes. Les mamans, elles ne me faisaient jamais envie. Je les trouvais grosses et moches. Moi je voulais être la dame avec sa grande crinière, son pantalon moulant en sky qui dansait à l'arrière de la salle. Celle qui tenait sa cigarette d'une main et un verre de whisky de l'autre, loin de son mari.





Pendant que je me m'imaginai comme ça, Nadège, ma petite voisine regardait dans mon landau et elle me disait :

« -Ta poupée est dans le mauvais sens. Pourquoi? »

Et moi de lui répondre : « -Non, non. Mon mari est absent. Il est parti loin. A la guerre. »

Plus je postais des poèmes, des textes, des dessins et des photos sur mon blog et plus je constatais au fil du temps, que les mecs aux profils de star du porno étaient les premiers à aimer les poèmes, les textes les dessins ou les photos dans lesquels j'y avais déposé le plus de sensibleries. Les masques les plus inconfortables semblaient rendre finalement à l'homme une certaine sensibilité. Je sais qu'en réalité les hommes sont de jolies chrysalides. Ils ont des apparences furtives seulement, ils pensent toujours ne pas avoir le temps :

La dernière fois que j'ai lu un texte de Georges Bataille à un mec, il s'est sauvé en courant. En avais-je perdu du temps à lui sourire ? Finalement je faisais bien de la garder ma gueule de travers. Sourire à des inconséquents c'était une putain de trahison qu'on se faisait. J'avais le vin mauvais. Pour cette raison, je partais au minimum à une centaine de kilomètres de la baraque de mon dernier amant et de sa grosse pour me taper des cuites. J'évitais ainsi les coups de poing à son interphone et les insultes aux fausses ambiances de sérénade. J'évitais surtout les réveils difficiles de l'humiliation. Ils combattaient ma naïveté par mauvaise foi. Pour moi c'était le purgatoire. Si le mystère féminin c'était de dévoiler son cul avec élégance, j'étais en passe de devenir un homme. J'allais plus loin puisque je dévoilais mon âme. J'avais des couilles quoi. En même temps, je n'intéressais pas grand monde.

L'amour est exclusif.

« J'ai reçu un cœur de femelle avec un esprit mâle.

Dans un siècle des lumières, je serais un édifice.

Dans un siècle de l'obscur, je suis une tragédie.»

**TA POUPÉE EST DANS
LE MAUVAIS SENS.
POURQUOI?**





J'ai besoin d'être entourée de force. Par le passé, l'homme était archaïque parce qu'il avait le goût de l'injustice. Son pays l'avait mené dans les abîmes de la soumission et de l'histoire non voulue. De l'omerta. Mais heureusement, il y' avait la famille, la tendre. Cette zone où tout ce microcosme mafieux pouvait se reproduire à l'échelle de sa vie. Les pères battaient les filles ou les mères quand elles rentraient trop tard. Ils nous confondaient avec des chiennes en rut. Ces petites filles qui n'osaient même pas explorer les corolles qui les condamnaient, celles qui se trouvaient dans leur entrejambe. En grandissant, elles devenaient des putes et puis ensuite des mères. Puis les mères préparaient la tambouille et consentaient jalouses et perfides. C'est comme si tout ce théâtre leur permettait à elles, de faire le deuil de leur propre féminité à jamais ensevelie dans des lits de moins en moins visités.

Les hommes m'ont abîmée parce que je les ai toujours crus. C'était comme si on vendait son âme au diable lorsqu'on croyait en leur force au détriment de la nôtre. Je savais qu'il fallait rester libre. Et ne plus les écouter. Ne plus les écouter. Moi être femelle pensant, être qui doute, je ne peux pas jouer ce faux rôle de femme maternelle pour l'homme. Ce n'est pas un fait de mon vouloir, mais de mon pouvoir.

Dans mon rêve j'ai trouvé une licorne de la taille d'une mouche. Elle se formait à partir d'un mâle, d'une femelle et d'un cœur. Tous miniatures aussi. A un moment le cœur s'est perdu. Plus de licorne. J'ai mis le mâle et la femelle sur secteur. Ils se sont mis à travailler.

Francesca Acquaviva | Janvier 2014

Ménilmontant

Paris
XXème



Je poireaute dans un café depuis un bon moment,

Salut.

avec Olive de Voltaire et un autre gars que je ne connais pas.

Il est Turco-marocain et conduit un tank pour l'armée Française à Berlin,



Il est musulman et on ne se dispute pas,

même si il dit qu'à la "fin des temps", les hommes deviendront des femmes et les femmes des hommes.

Alors, je lui montre une photo, mon amil(e) Shanya Bella



qui est une...

Homme-femme

Shanya n'a rien d'un démon,
ni même l'air d'être possédée.



l'œil
égrillard,
interloqué,

l'homme au tank a regardé
avec respect la photo.

MOXX

moxxLand N° 24

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



Qu'est ce que c'est que cette réponse ?



Du ?

C'est du sibyllin



Luc 22.70 vous connaissez ?

Que ?

Les Pharisiens veulent faire la peau de Jésus et le mettent en accusation



Tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu ? Et il leur répondit : Vous le dites [...]

Qu'est ce qu'elle raconte ?



Fais gaffe Sombre, on sait où mène pareil réponse.



Si tu es un homme de colère, vas-y, DIS DES GROS MOTS, lâche-toi !



Éructer des insanités comme les idiots, montrer les crocs avec des mots, non merci, ma colère est conceptuelle !

Conceptuelle !...



Un homme peut être



Un enfant



Un fils









J'AI DES POILS

j'ai des poils pas d'habit de lumière
je suis à poil. Pas de tatouage
mais de la soie de dromadaire
pousse sur moi piquante et douce
cache mon dos comme un nuage
danse sur mes bras perce mon torse.
Depuis mes fesses, à mon pubis
Des buissons fous de tiges surgissent.
À l'abri de ma canopée
Pieds nus dans la forêt de mousse,
plus dru et noir qu'un maquis corse
Je marche à l'ombre de l'été.

le numéro
j'attends
23

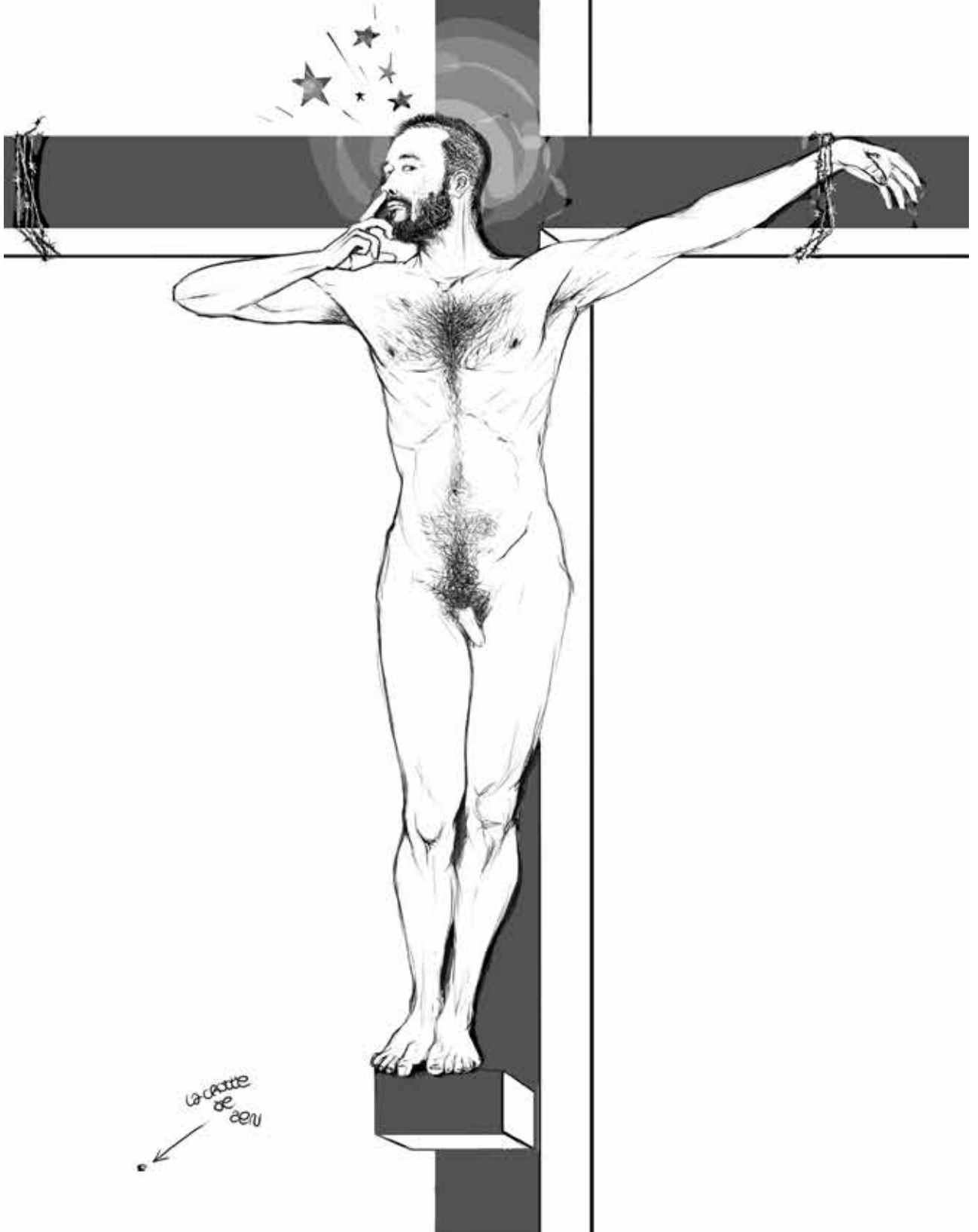
Janvier • février 2014

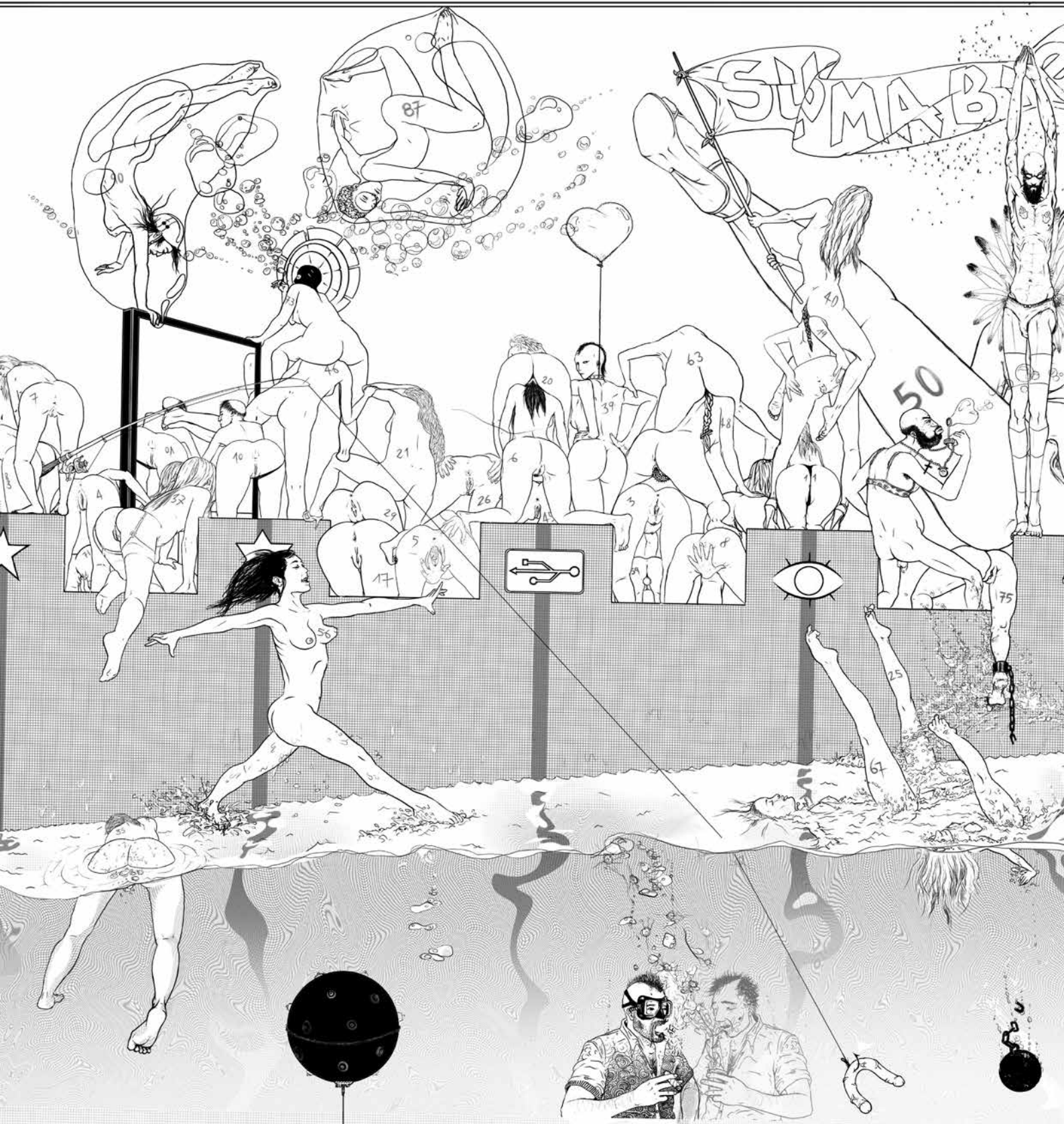
Laboratoire de recherches créatives

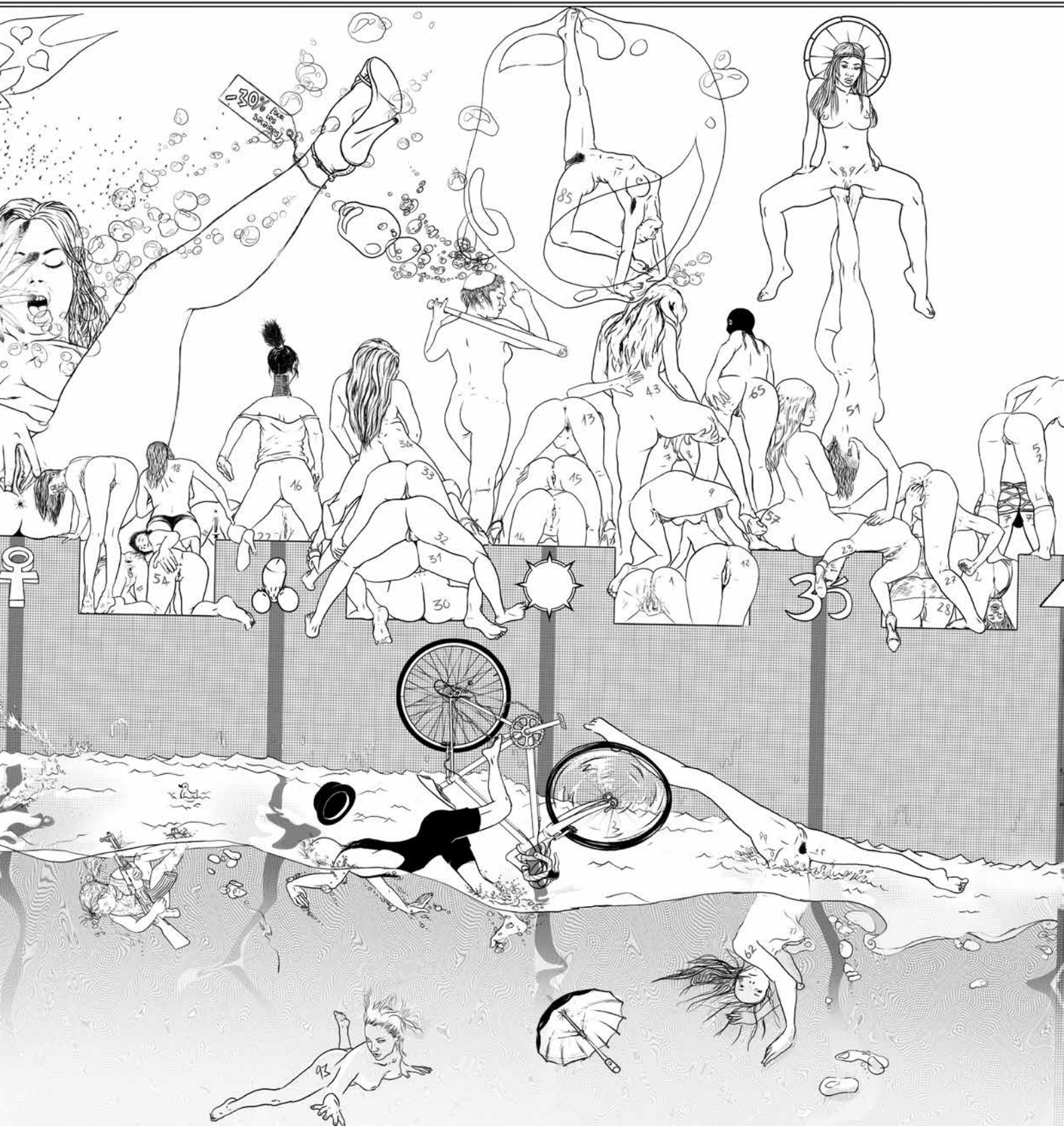
Spécial Hommes



Starway to hell







J'AIME MES COUILLES

j'aime mes couilles
Mes joyeuses petites fripouilles.
je les trouve cool
Il faut créer une procession
Pour exposer devant la foule
Mes couilles en velours de béton.

je vais mettre des bas nylon
porter enfants, faire du yoga
Faire la cuisine les commissions
Mettre du rose sur mes doigts
à 4 pattes pour qu'on me souille
Mais en secret j'aimerais mes couilles.

Ça y est mes couilles sont sur la table
Elles collent un peu au formica
Ce n'est pas très très confortable
Et ça fait un petit peu froid.
Je les ai traitées anti rouille
Pour que la salive ne les mouille.

Pendant que j'aime mes couilles en or
À la tribune on me les brise
avec de très très longs discours.
Je les caresse et je m'endors
si j'étais souple j'leur f'rais la bise
Pour mes burnes j'ai de l'amour.

j'offre mon corps à la science
qu'on mette mes couilles dans du formol
pour qu'une jeune étudiante
en médecine en 2050
les examine avec patience
Et transgresse tous les protocoles.

j'attends le numéro
23

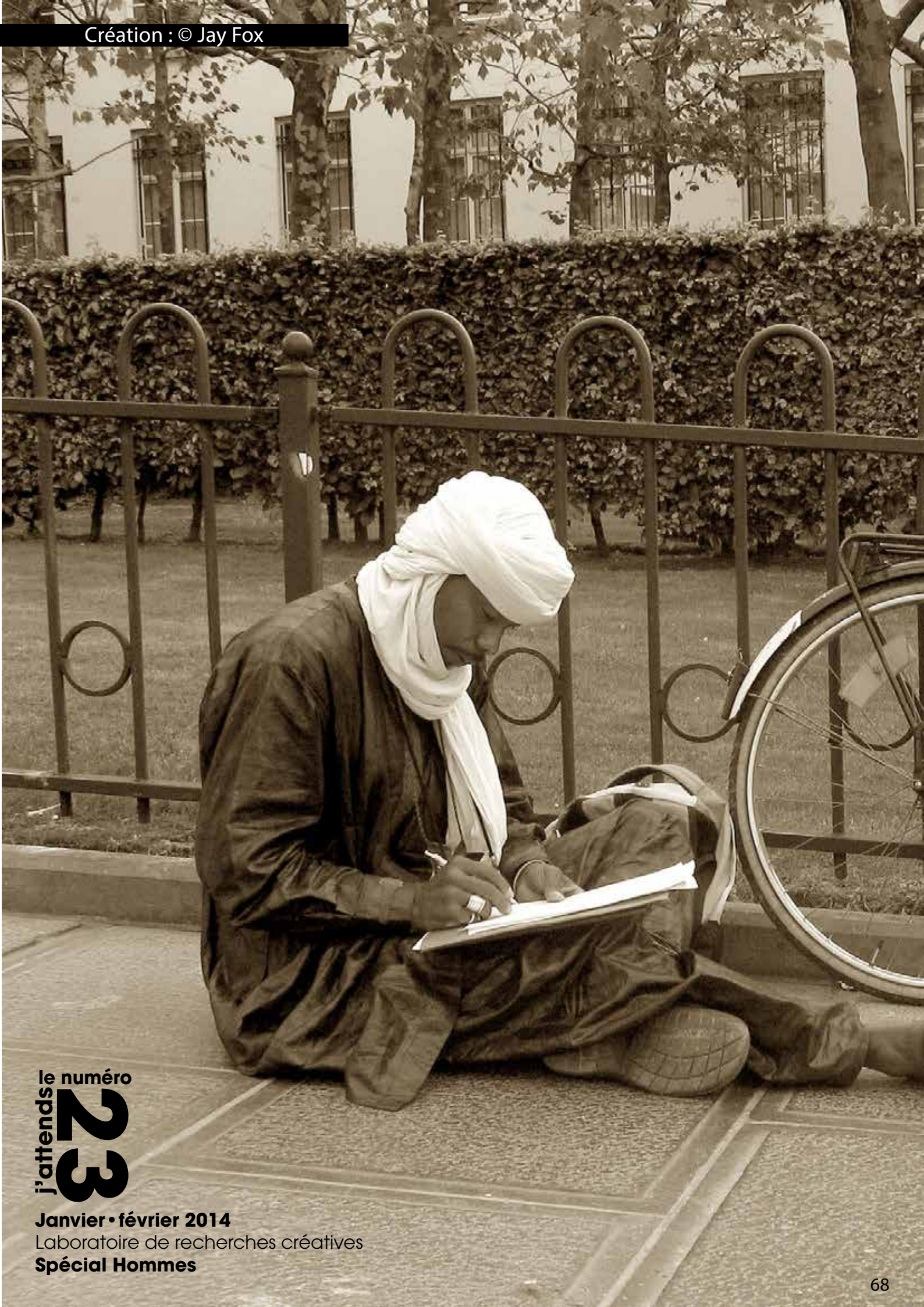
Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes







le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



ANDROPANIE



j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes

ANDROPANIE





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014
Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes



ANDROPANIE

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014
Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes



ENFANT, ON M'A SOUVENT DIT...

Enfant, on m'a souvent dit : "un jour, tu seras un homme".

Je me suis longtemps demandé ce que ça voulait dire et ce que je ressentirais le moment venu.

Pour être un homme, fallait-il être velu, ventru, couillu, avoir la voix grave, de l'autorité ? Peut-être. Mais certaines femmes aussi répondent à ce profil. On parle bien des femmes à lunettes.

En grandissant, j'appris entre autres choses que l'homme est un loup pour l'homme, que son meilleur ami est le chien et mes rêves se transformèrent en cauchemars à l'idée que j'avais d'être condamné à renifler le cul de mes semblables. Je me jurais alors d'être différent.

Néanmoins, j'avais hâte d'en être, et ça, bien avant de savoir si je préférais devenir l'homme d'affaires, l'homme politique ou l'homme-sandwich.

J'ai d'abord pensé qu'être un homme, ça voulait dire être fort. Et la référence du moment, c'était Jean-Claude Van Damme. A l'époque, j'ignorais encore l'existence d'Éric Zemmour.

Comme lui, j'ai voulu un corps bodybuildé, et c'est à l'âge de 10 ans que ma croissance s'est définitivement arrêtée.

Puis, un matin d'avril, alors que les arbres bourgeonnaient et que les abeilles butinaient, moi, face au miroir, les yeux embués de fierté, j'étais moustachu. Etait-ce une première étape dans ma quête de virilité ? Sans aucun doute.

C'est donc accompagné d'un chat qui miaulait dans ma gorge et d'un nuage de boutons sur les joues, que j'avançais, lentement mais sûrement, vers le bout du chemin. Une autoroute. Et j'étais à pied.



Quelques années encore, et le jour arriva où je me réveillais dans le corps d'un autre. D'une femme plus précisément. J'avais fait l'amour.

La vie est un peu comme un Homme, elle est capable du pire, comme du meilleur. Et ce jour-là était un mélange des deux. Du meilleur parce qu'il faisait désormais de moi, je le croyais, un membre officiel du clan des mâles du genre humain. Du pire parce que ce matin-là, je me suis dit : une femme, c'est un peu comme un homme, finalement. C'est évident que ça descend du singe. Bien sûr, l'avenir m'assura du contraire. Il suffirait simplement de faire des rencontres à jeun.

Pour moi, en tout cas, c'était le jour J.

Le premier jour du reste de ma vie. Celui où le monde s'ouvrait à moi, qui me donnait le droit de hurler à la face de l'univers : « Je suis un homme ! ».

Je réalisais plus tard qu'il me faudrait peut-être une vie entière avant de pouvoir le crier ailleurs que dans les angles morts de ma tête.

Car mon quotidien d'adolescent post pubère ne changeât pas pour autant et ni le nombre de mes conquêtes, ni la fronce de mes sourcils ne surent me rendre plus crédible que je ne l'étais.

Parce qu'être un homme, aurait dit mon grand-père, c'est bien plus que tout ça.



Photo : © Fred Chapotat





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

PLAS TINA TION

C'est l'heure des violents. Minuit. Destination Mannheim. Je prends la route, je vais à la rencontre de Dr Von Hagen. Je sais qu'il rêve d'une autre terre, d'une terre sans sueur, sans vie sexuelle et sans morts qui seraient vieux. Une terre avec des morts récents, des morts vifs. Le Maître m'attend 24 heures sur 24 avec ses 200 frères écorchés en pleine forme. Minuit, le 27 cède au 28, dernier jour de février et la bruine et les rafales de vent me plaquent sur la route. 4 heures du matin, Mannheim centre. Une ville comme un damier. Des numéros pour noms de rues. F2, C18, touché coulé. Nuit cristalline. Un bâtiment luit dans la nuit. Landesmuseum für Technik und Arbeit, la maison du Maître en cet instant. Sur le parking, des hommes s'affalent dans leurs voitures. Soudain, une rangée d'êtres humains, 10 000 personnes venues de loin pour lui et ses créatures de rêves. L'Allemagne, son pays d'origine dont il apprécie la puissance dans la discipline. Sa terre moins vaine avec pour modèle l'écorché comme seul remède à la mort. Face à moi, une locomotive bleue, figée comme un bloc de béton. Mon regard glisse sous ses roues puis remonte. Télescopage de la pensée : Arbeit macht frei : le travail rend libre. Une sculpture de Mark di Suvero, rouge industriel, plus propre que le sang marque l'entrée. Une queue de 6 heures pour le rencontrer lui et ses frères. 6 heures sous la pluie. 6 heures dans le froid, 6 heures dans la nuit. 6 heures les uns devant les autres, sans écart, sans un mot. Un stand de sandwiches à la saucisse et encore des allemands qui font la queue. Je resquille pour rejoindre le Bureau de l'Organisation. Au 6ème étage, son sbire m'accueille froidement. Sur un registre, il note mon nom, mon origine, mon adresse. Il insiste, tout noter, ne rien oublier. Je me retourne. Près de la fenêtre, le Maître est là, il ne m'attendait plus. L'imper éculé, les bottes usées, il est seul avec à ses pieds une caméra. Je m'aligne sur son visage taillé à la serpe. Il domine la foule de 6 heures d'attente. Sur un écran géant, « lui-même » avec son chapeau noir et ses implants. L'écran n'est pas tourné vers la foule. L'écran le regarde et lui parle de lui. Tout le monde est content. Les écorchés ne se sauvent pas en courant. Ils sont bien chez lui, le Maître a le culte de leur personnalité. Il se laisse tomber sur une chaise.

La porte des écorchés s'ouvre, il me laisse y aller seule. Scrupuleusement, sans heurt, sans bruit je me lance. Mes traits sont tirés tandis que les adultes écorchés pètent la forme. Ils sont nus mais sûrs d'eux, une allure indéniable. Fleur de l'âge, teint rosé, corps fins et athlétiques, lèvres ourlées, tétons virils, des ongles à leurs mains, leurs crânes suspendus. Ils s'offrent à moi sans cadre, sans glace, sans formol, sans barrière. Tous des conquérants. Pas du transgénique comme mes tomates. Ni du bio comme mon soja mais le corps traité à la résine, superbe en pleine action. Je touche celui qui joue aux échecs cervelle à l'air. Il est mou comme moi. Je le sens et il ne sent rien. Ses muscles sont beaux comme des steaks de veau. Les fibres musculaires sont souples et apparentes. Sa texture est limpide. Les mains du Maître signent la fin de l'extermination du corps. En quelques taillades au scalpel, il démystifie la mort, il préserve le joueur d'échecs au-delà de sa durée de vie. Ni play-back, ni live, la mort comme si c'était la vie. Je lui glisse trois mots mais rien à faire. Le coup de scalpel du Maître est précis. Un geste premier engagé et pur. Autour de moi, sont alignés des foetus de toutes les tailles, de tous les mois. Des handicapés sourient en admirant les rotules métalliques quand tout le reste a été scalpé. Je cours et je cherche la femme. Sur un socle noir, l'exposition m'offre une lamelle de seins. La beauté de la plastination en tranches. Son invention. Une résine qui saisit le corps dans ses détails, qui simplifie la structure. Plus de graisse, plus d'eau. La fin des régimes draconiens. Les Dieux du stade.

Le corps transformé en une beauté de pierre silicifiée. Petrified Forest, ces arbres géants devenus fossiles après des millions d'années. Combien de millions d'années pour oublier un camp ? Dr Von Hagen se fout de la mémoire, la mort efface la mémoire. Frankenstein, avec ses monstres, cherchait à découvrir le secret de la vie. Le Maître lui, avoue n'avoir jamais rencontré l'âme dans son exercice d'anatomiste. C'est simple. L'égo disparaît avec la mort et l'effacement de la mémoire. Plus question d'âme individuelle sans ego. Pas de mémoire individuelle sans cerveau.







j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



Le Maître redouble d'assurance. Les momies égyptiennes se réduisent en miettes, les spécimens de Damien Hirst pâlisent horriblement avec l'air, lui, il a trouvé le truc, il retire le superflu du corps et lui injecte de la silicone pour les siècles à venir. Pour l'éternité, son homme est sec, souple et sans odeur. Le corps plastiné ne craint pas les intempéries. La peau n'a plus rien à cacher. L'écorché me tend sa peau de chamois de sa main la plus adroite. En l'évitant, je tombe nez à nez avec une paire de poumons gris foncés qui reposent à coté de ceux bien blancs de son ami non fumeur. Suspendue à ses entrailles, la foule est souriante. Un homme sort du rang : « C'est génial de ne pas mourir comme un con, ni de pourrir comme un idiot ». Il implore : « S'il vous plaît Maître plastinez-moi ». Un gardien se dirige vers le visiteur et lui tend un questionnaire. Un rendez-vous est pris avec Dr Von Hagen pour décider de comment le plastiner puis le présenter au monde. Je m'échappe à toute allure et me tourne une dernière fois vers ce flux permanent d'ingestion des hommes. 6 heures du matin, je me perds en voiture dans Mannheim lorsque surgit surexposé le port fluvial, le plus gros complexe industriel du monde. J'allume la radio. Le Maître annonce que demain les écorchés partent à Hiroshima. Je ralentis l'allure. Rester en vie contre ceux qui refusent de retourner à la terre.

Chrystel Egal



j'attends le numéro
23

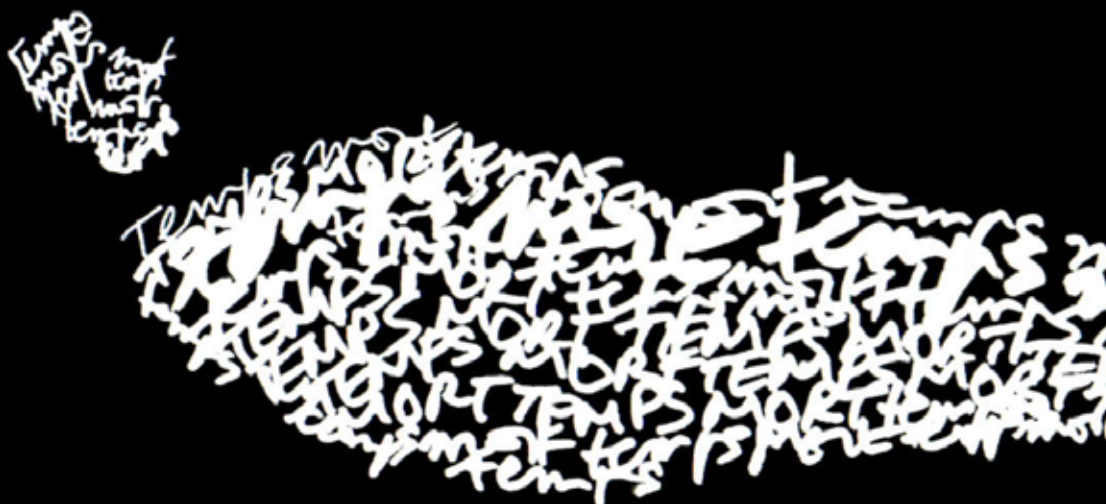
Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



PLAS
TINA
TION



j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

Handwritten text in white ink on a black background, featuring the word "FRIED" in large, bold letters. The text is highly stylized and repetitive, with many variations of "FRIED" and other words like "MORT" and "POIDS" scattered around it.

Handwritten text in white ink on a black background, featuring the word "FRIED" in large, bold letters. The text is highly stylized and repetitive, with many variations of "FRIED" and other words like "MORT" and "POIDS" scattered around it.

LES 3 VALLÉES



j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014
Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes



LES 3 VALLÉES



le numéro
j'attends
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes





j'attends
30

Janvier • février 2014
Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes

mes hommes...



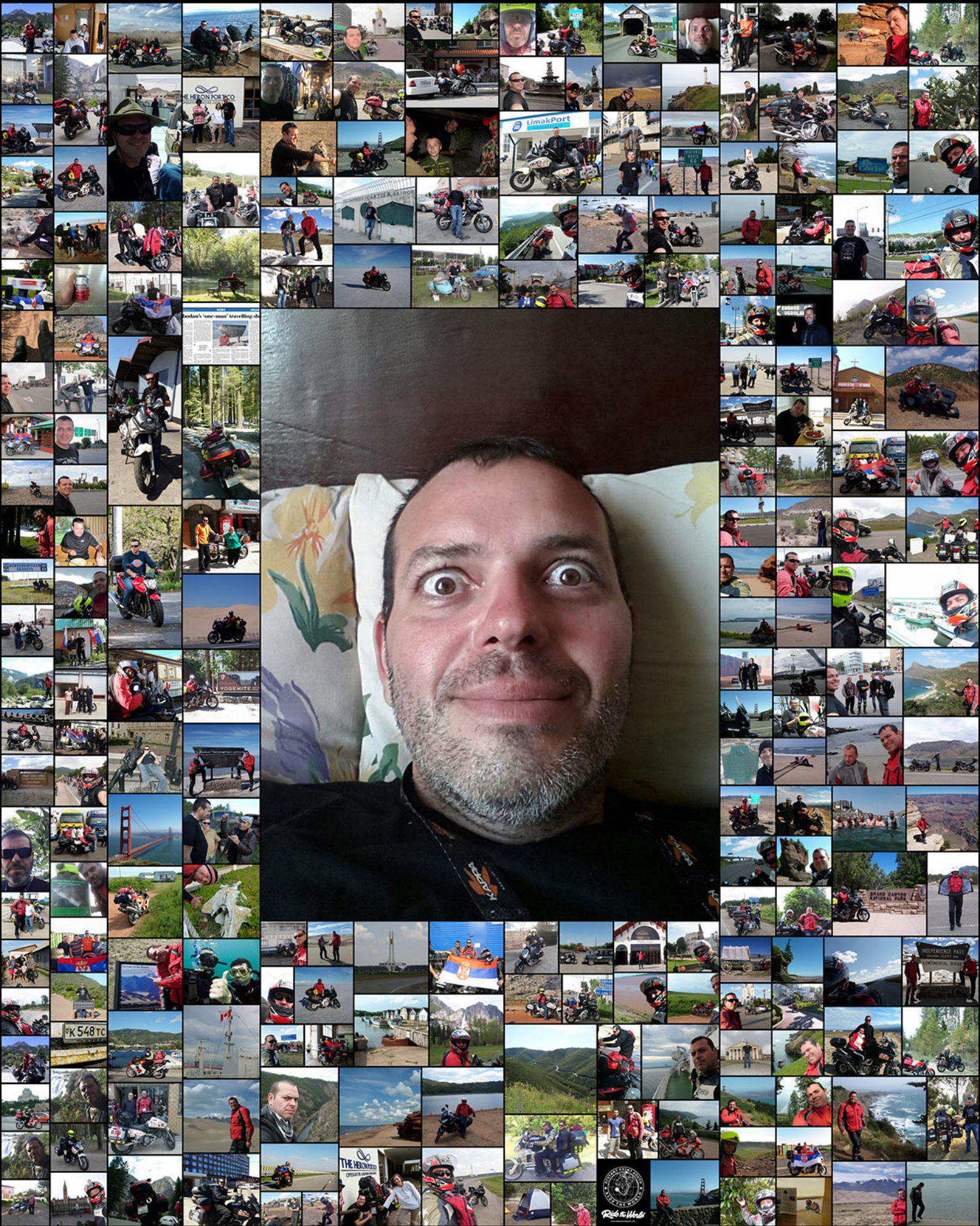


MY BROTHER SLOBODAN





MY BROTHER SLOBODAN



BLUE NOTE

j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes





BLUE NOTE



j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes

BLUE NOTE

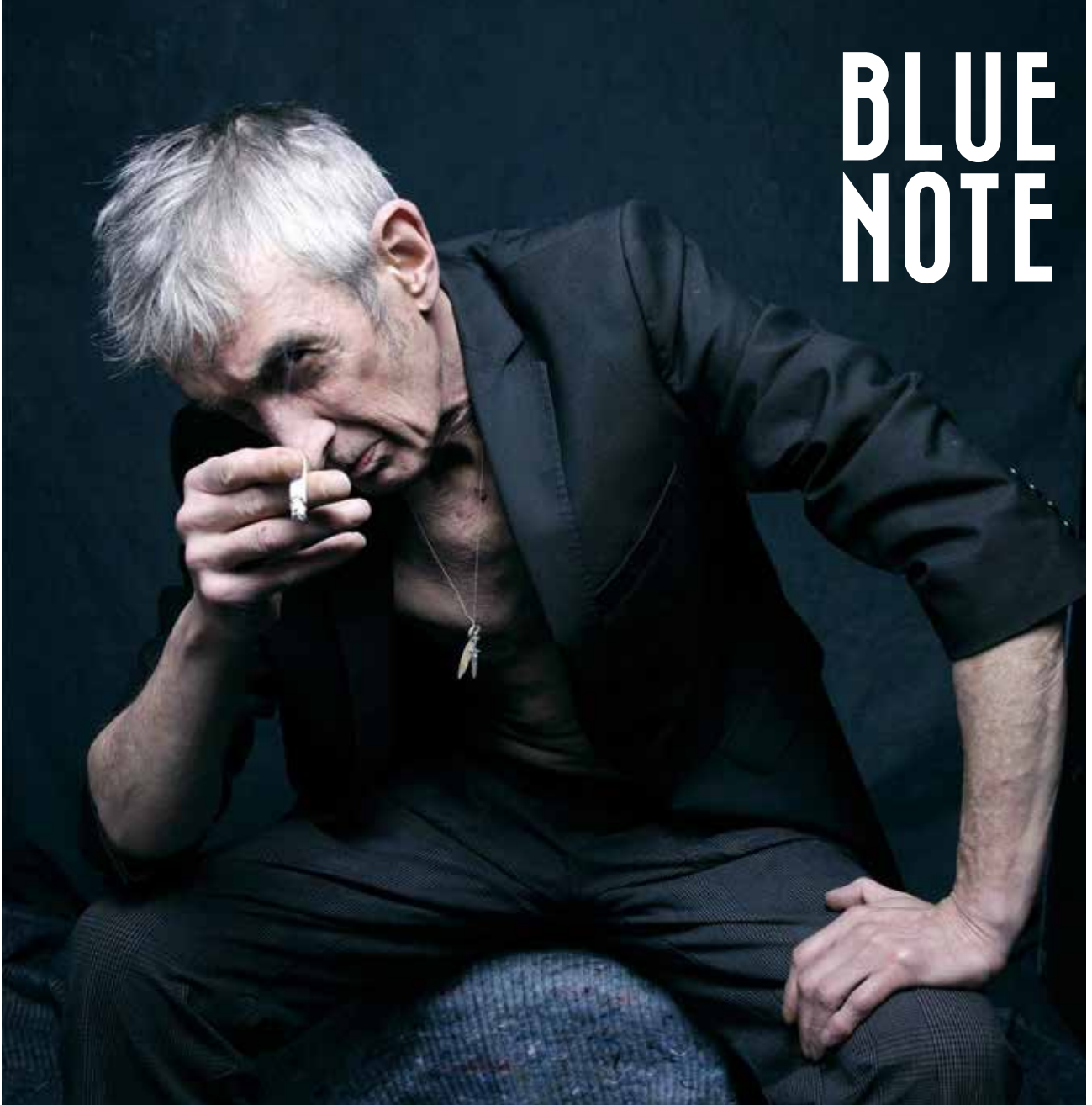


j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes

**BLUE
NOTE**





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes



**BLUE
NOTE**



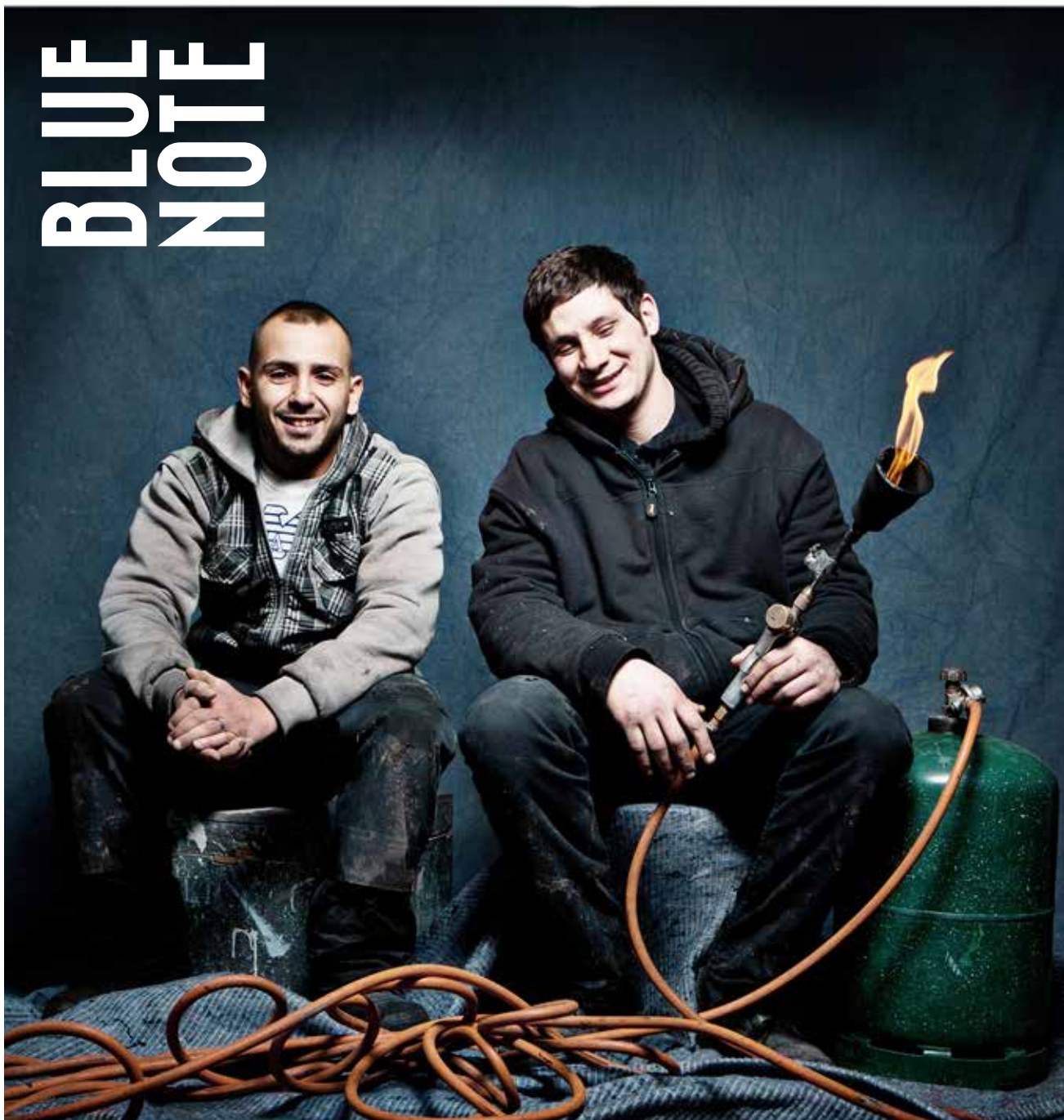
j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

BLUE NOTE





j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives

Spécial Hommes

BLUE
NOTE





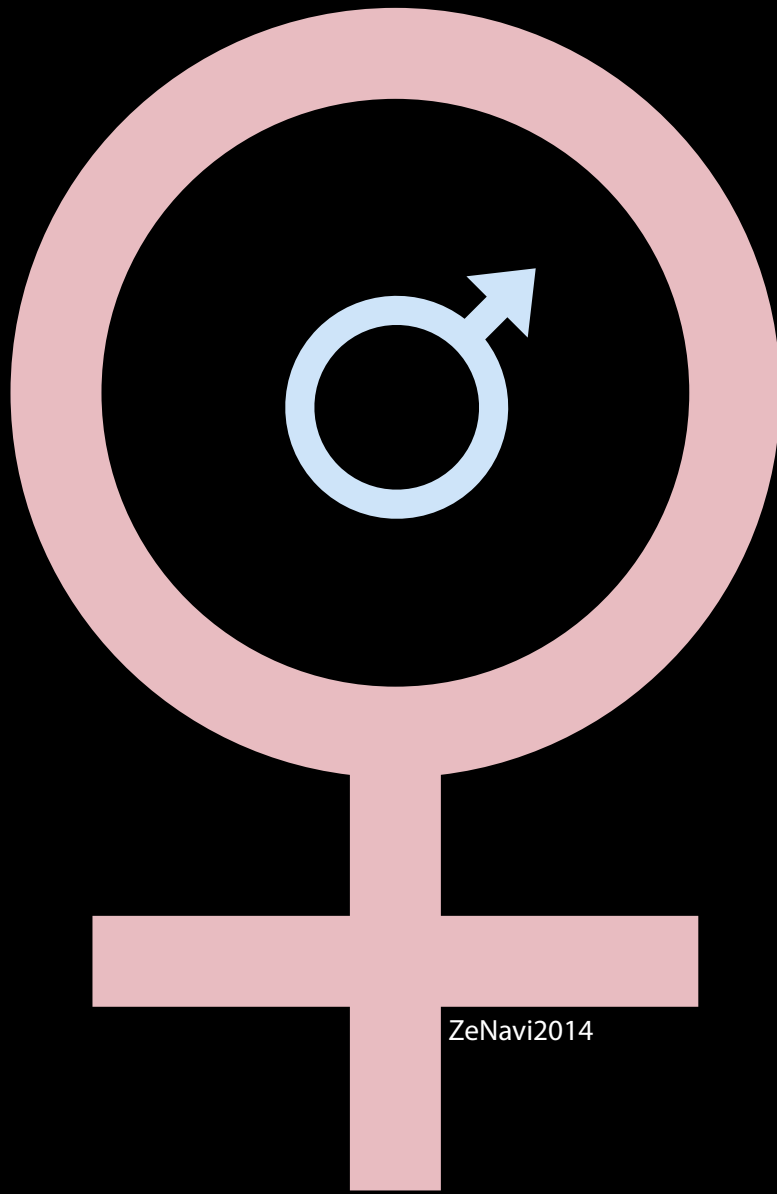
j'attends le numéro
23

Janvier • février 2014

Laboratoire de recherches créatives
Spécial Hommes



**BLUE
NOTE**



ZeNavi2014

NEVER FORGET
WHERE YOU COME FROM